

La mort continue à survoler le Mexique



La société mexicaine a été ébranlée ces jours-ci par l'assassinat d'un journaliste et d'un dirigeant social survenu dans l'état de Tabasco dans le sud-est du pays. C'est une nouvelle preuve du fait que, malgré les efforts du gouvernement, la violence continue à régner dans ce pays latino-américain.

Norma Sarabia, correspondante du quotidien Tabasco Hoy dans le district d'Huamanguillo, a été criblée de balles mardi devant chez elle quand elle rentrait de son travail.

La veille, dans la localité d'Emiliano Zapata, le leader de l'Unité de Gestion Environnementale Los Saraguatos, José Luis Álvarez, avait aussi été assassiné. .

Dans les deux cas, les victimes avaient dénoncé avoir fait l'objet de menaces de mort liées à leurs activités mais ils n'ont pas reçu la protection adéquate.

Le Bureau du Haut Commissariat de l'ONU pour les Droits de l'Homme au Mexique a condamné ces deux meurtres et il a exigé du gouvernement du président Andrés Manuel López Obrador l'ouverture d'une enquête poussée pour trouver les commanditaires et les auteurs de ces assassinats.

Malheureusement, dans ce pays la persécution, les menaces et l'assassinat de journalistes sont des maux datant d'il y a longtemps.

En 1984, le meurtre du communicateur Manuel Buendía à cause de ses révélations sur le travail de la CIA au Mexique a provoqué une grande consternation au sein de cette société. 35 ans après, des cas comme celui-ci sont presque monnaie courante au Mexique.

Depuis 2000, 127 journalistes ont eu une mort violente dont 117 hommes et 10 femmes, y compris le plus récent et, depuis le début du mandat d'Andrés Manuel López Obrador, c'est-à-dire, depuis le 1er décembre 2018, leur nombre se monte à sept.

Dans la majorité des cas, les enquêtes stagnent et les auteurs sont impunis ce qui fait du Mexique un des pays les plus dangereux pour l'exercice du journalisme.

La situation des activistes en faveur des droits humains, des défenseurs de l'environnement et des communautés paysannes et indiennes n'est pas meilleure.

Rien qu'en 2018, 48 leaders sociaux ont été assassinés chiffre inférieur à celui enregistré en Colombie qui comptabilise 126 assassinats de ce type le pire record de toute la région.

Le fait de dire la vérité ou de s'opposer à l'action prédatrice des transnationales et des dits méga-projets s'avèrent souvent des actions létales. Luis Álvarez était connu pour ses dénonciations réitérées sur la sur-exploitation des ressources naturelles à Tabasco et c'est peut-être la cause de son assassinat.

Le Mexique, la Colombie et le Brésil sont les plus touchés par ce fléau mais des meurtres sont aussi commis dans d'autres pays dont le Guatemala, le Honduras, le Chili ou l'Équateur.

Beaucoup de Mexicains ont l'espoir qu'au fur et à mesure que le gouvernement actuel se consolidera, la situation s'améliorera mais pour le moment, la mort survole de façon persistante sur ce peuple qui, en raison de sa noblesse, de son caractère et de sa culture mérite un bien meilleur avenir.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/193437-la-mort-continue-a-survoler-le-mexique>



Radio Habana Cuba